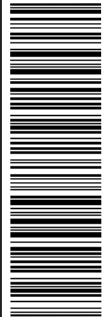


**Ce samedi, tendez l'oreille
lors du RADIO BINGO**

1800 \$ en prix à gagner !
à 11 h sur les ondes
de **CINN 911**

B12 !
073 !
129 !

BINGO



LE MOMENT EST-IL VENU POUR UN POSTE DE MAIRE À TEMPS PLEIN ?

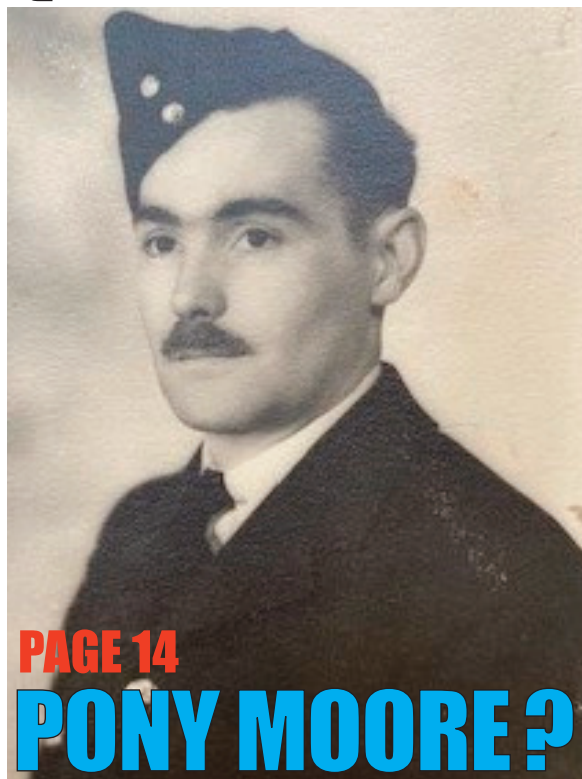
PAGE 3

DESTINATION HEARST CHARME À NOUVEAU LES ÉTUDIANTS

PAGE 2



QUI N'A PAS CONNU



PAGE 14

PONY MOORE ?



LES JACKS S'APPROCHENT DE LA PREMIÈRE PLACE

LES ICE CATS CHAMPIONNES

Section sports **PAGE 19**



Ford **LECOURS MOTOR SALES**

**LAISSEZ-VOUS TENTER PAR
LE BRONCO SPORT 2022**

**4,99 % INTÉRÊT POUR 7 ANS
(84 MOIS)**

**Paiement aussi bas que
334 \$ / 2 semaines**

Unité #22-643

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

Destination Hearst charme à nouveau les étudiants

Par Maël Bisson

Quatre ans après sa dernière édition, Destination Hearst était de retour cette année au bénéfice des employeurs et des jeunes à la recherche d'emploi. Selon Mélissa Larose, directrice des services de développement économique de la Ville de Hearst, l'évènement aura été bien reçu malgré quelques obstacles.

La plus récente soirée de Destination Hearst aura attiré une dizaine d'employeurs à se vendre aux participants de l'évènement. L'activité de réseautage a cependant dû faire face à un taux de participation réduit en raison des intempéries.

« La tempête hivernale qui a eu lieu la journée du 22 a fait en sorte que certains de nos participants n'ont pas pu se rendre à l'évènement », remarque la responsable de cette réunion. « C'a tout de même été un grand succès. »

De la quarantaine d'inscriptions prévues, c'est environ la moitié des personnes qui se sont déplacées pour se renseigner sur les emplois offerts dans la région. Malgré une clientèle réduite, Mme Larose rapporte que ceux et celles qui ont pu prendre part à l'activité ont tout de même apprécié leur soirée.

Après cette première fois à



Photo : Université de Hearst

la barre de l'évènement, elle reconnaît qu'après quatre ans d'inactivité, Destination Hearst a encore quelques pentures rouillées. Des ajustements au niveau des effectifs du calendrier sont à peaufiner. Cette année, l'activité de réseautage avait lieu en même temps que le Gala scolaire. Une autre raison qui est venue brimer le montant de participation.

« L'an prochain, on va essayer d'éviter qu'il y ait d'autres évènements qui se produisent en même temps et on va devoir réétudier si on présente le nôtre entre les Fêtes », annonce-t-elle.

« Les années précédentes, Destination Hearst avait lieu durant les vacances des Fêtes. On se demande si on aurait pu attirer plus de gens de l'extérieur. »

La raison du changement d'horaire de cette année était à la demande des employeurs qui

avait émis des commentaires quant à la difficulté de se libérer lors de la saison hivernale. Mme Larose compte faire une prochaine rétroaction avec les parties impliquées afin de pouvoir cibler le chemin à prendre.

La renaissance de l'évènement aura permis de modifier la formule de Destination Hearst. Auparavant, c'est la Municipalité qui était l'unique responsable de l'organisation. Pour cette neuvième édition, c'est en partenariat avec le Centre Partenaires pour l'emploi que le tout s'est joué.

« Considérant que ce sont nos experts dans le domaine, ça fait en sorte que l'évènement s'est très bien déroulé », indique la responsable de Destination Hearst. « Ils ont des contacts avec les employeurs; ils connaissent vraiment ce qu'est la

demande au niveau des emplois dans la région. C'a été un partenariat qui a été gratifiant pour la Ville de Hearst. »

Il s'agit là d'une habitude que la Ville souhaite appliquer à tous ses futurs évènements. Pour Mme Larose, faire appel aux experts des différents domaines permettrait d'améliorer le rendement des activités de la Municipalité.

Outre ce partenariat, cette année Destination Hearst accueillait aussi la population étudiante des écoles secondaires à venir s'enquérir des postes offerts à Hearst. La présente jeunesse était longuement attendue, selon la directrice des services de développement économique. Pour elle, il est important que la relève soit à l'affût des besoins de leur chez-soi.

« Pour moi, c'était important que nos jeunes du secondaire soient invités, car nos postes d'été sont très importants », dit-elle. « En même temps, ça leur permet de voir ce qui est en demande dans notre communauté en ce qui a trait aux emplois. Pour ceux et celles qui ne sont pas encore certains dans quel domaine se lancer, c'est une bonne façon de voir ce qui est disponible. »

Assurances : malgré un appel d'offres, Hearst choisit le plus cher!

Par Steve Mc Innis

La Ville de Hearst a lancé une offre de service pour la couverture d'assurance responsabilité civile pour l'année 2023. Les assureurs avaient jusqu'au 5 décembre pour déposer une proposition comprenant les coûts reliés à la couverture. Les élus ont préféré payer 72 000 \$ de plus pour demeurer avec le précédent assureur. Le dernier contrat de

couverture d'assurance responsabilité civile se terminait le 31 décembre dernier. La Ville a offert à tous les assureurs de présenter une proposition de service. Seulement deux offres ont été reçues à la date limite, soit Intact Assurance et les assurances Marsh.

L'estimation de la firme Intact était à 314 433 \$ comparativement

à 242 192 \$ pour Marsh, une différence de 72 241 \$. Selon les critères d'évaluation déterminés par la Municipalité, Intact a obtenu une meilleure note.

Les élus n'ont pas aimé le fait que Marsh ait fourni seulement des renseignements sur le coût et la couverture, mais n'a pas donné d'informations complémentaires. Le conseil municipal a préféré Intact Assurance pour le coût de la couverture, le profil, la liste de qualifications et l'expérience de l'entreprise. Intact a ajouté des détails supplémentaires concernant son équipe de gestion de comptes et ses qualifications, une liste des différents services à valeur ajoutée qu'ils peuvent offrir moyennant des frais supplémentaires, et une énumération de plus de vingt municipalités ontariennes similaires à la ville de Hearst.

Les élus ont également penché pour renouveler le contrat avec Intact à cause du niveau de service, de l'intervention rapide lorsque des informations ou nouvelles demandes sont faites et parce que l'entreprise connaît déjà l'histoire de la Ville.

Le conseil a craint un contrat avec une nouvelle société, inconnue dans le secteur des assurances municipales et qui n'a pas transmis les informations demandées dans la proposition. Le prix indiqué n'était donc pas définitif avec Marsh puisque ces assureurs ont demandé à la Ville de leur faire parvenir des informations supplémentaires.

Les élus souhaitent que l'entité fournisse une assurance responsabilité civile à la Ville de Hearst pour une période d'un an, mais avec la possibilité de renouveler jusqu'à cinq ans.





Les Médias de l'épinette noire
convoquent leurs membres à
l'assemblée générale annuelle 2022
LUNDI 13 FÉVRIER À 19 H
À la salle de la Légion
au 1131 rue Front

NOUS PROCÈDERONS ÉGALEMENT AU LANCEMENT
DU LIVRE DU 35^e DE LA RADIO CINN 91.1

Transformer le poste de maire à temps plein à Hearst ?

Par Steve Mc Innis

Ce n'est pas la première fois que des élus et des citoyens s'interrogent sur la possibilité de transformer le poste de maire de la Ville de Hearst à temps plein. Ce sujet est ressorti à plusieurs reprises au cours de la dernière année, surtout parce qu'il y avait une campagne électorale municipale. Un argument semble faire l'unanimité, pour attirer les meilleurs candidats, un poste à temps plein faciliterait les choses.

Ce n'est pas seulement à Hearst qu'on se questionne sur la possibilité d'offrir un poste à temps plein aux premiers magistrats. Encore une fois lors des élections municipales 2022, le nombre de maires élus par acclamation a augmenté, faute de candidats. Actuellement, le poste de maire de la Ville de Hearst est à temps partiel et rémunéré à la hauteur de 24 432 \$ plus les bénéfices qui s'élevaient à 6 579,77 \$ en 2021. À ce montant s'ajoutent les indemnités quotidiennes et le remboursement des voyages. En Ontario, il n'existe pas d'échelle salariale déterminant la rémunération des élus municipaux. Les montants alloués diffèrent d'une municipalité à l'autre. Dans les 444 municipalités en province, les écarts peuvent être énormes.

Localement, le conseil en avait discuté avant l'arrivée de la pandémie, mais le sujet a rapidement été placé sur la tablette. Conrad Morin, qui était conseiller municipal à cette époque, se souvient de certaines discussions. « Il y a une couple d'années, je pense lors de mon troisième mandat, on avait travaillé pour essayer d'avoir un maire à temps plein et j'étais entièrement d'accord avec ça. Parce qu'on s'entend depuis que Roger est à la retraite, il est

Statistiques AMCTO 2018 Nord de l'Ontario

	5000 à 9999 habitants		Moins 4999 habitants	
	Maire	Conseiller	Maire	Conseiller
Salaire	23 769 \$	11 323 \$	17 159 \$	10 266 \$
Honoraires	15 578 \$	9 237 \$	9 713 \$	6 310 \$

presque maire à temps plein, mais il n'a pas le salaire», indique celui qui a passé plus de onze années à titre de conseiller. Selon les données de l'Association des directeurs, greffiers et trésoriers municipaux de l'Ontario (AMCTO) recueillies en 2018, seulement 14 % des postes de maire ontarien étaient à temps plein. On remarque également qu'un maire sur deux est à temps partiel dans les municipalités de 50 000 à 99 999 habitants. À peine 2 % des postes de maire sont à temps plein dans les municipalités de 5 000 à 25 000 citoyens.

Des données ont également été calculées par région. Comme on peut le constater sur le tableau suivant, le salaire du premier magistrat de la Ville de Hearst, soit 24 432 \$, est plus près de la moyenne des maires payés à salaire pour les municipalités de 5000 à 9999 citoyens. Mais, il est important de noter que la Ville de Hearst comptait 5070 habitants lors du recensement de 2016, passant sous la barre des 5000 personnes lors du recensement de 2021, à 4794 citoyens.

Dans plusieurs villes, le poste de maire est très peu rémunéré. Toujours selon les chiffres de l'AMCTO, 47 % des maires ont des salaires entre 20 000 \$ et 40 000 \$, 18 % de ceux-ci obtiennent moins de 20 000 \$, 12 % se retrouvent entre 60 000 \$ et 80 000 \$ et 7 % sont payés plus de 100 000 \$ par année.

Les analystes politiques constatent que la grande majorité des élus à la tête des municipalités offrant des postes à temps partiel

sont déjà à l'aise financièrement, sont à la préretraite ou occupent un emploi avec beaucoup de latitude, comme des propriétaires d'entreprise. Pour combiner un emploi à temps plein avec un poste de maire, la personne en question a besoin d'avoir beaucoup d'énergie et être en mesure de se lever tôt et se coucher tard. Et, laisser un bon emploi pour le poste de maire entraîne souvent une baisse de salaire, ce qui décourage possiblement les meilleurs candidats.

La situation géographique

Un autre argument de poids pour un poste de maire à temps plein à Hearst est la distance avec les pôles décisionnels. « Être maire, ce n'est pas juste gérer le conseil municipal. Il faut que tu sois présent devant les politiciens provinciaux et fédéraux lors des rencontres, et on est à 12 heures de Toronto et d'Ottawa », explique Conrad Morin. « Il y a des rencontres partout, Timmins, North Bay, Sudbury... Sérieusement, comment Roger faisait avant de prendre sa retraite, je ne le sais pas et j'ai beaucoup de respect pour ça, et je pense que la communauté l'apprécie également. »

Le budget est au cœur de cette décision. Est-ce que la Ville de Hearst a les moyens financiers de s'offrir un maire à temps plein sans augmenter le compte de taxes des contribuables de manière significative ?

Certaines options pourraient être

étudiées pour sauver des coûts. Premièrement, la Ville pourrait passer le nombre de conseillers de six à quatre, ce qui représente une économie minimum de 22 156 \$. Plusieurs municipalités de 4000 à 6000 habitants n'ont que quatre échevins, dont la Ville de Cochrane. En Ontario, 42,8 % des municipalités comptent cinq membres sur leur conseil municipal et 30,74 % en ont sept.

Dans certaines occasions, le maire peut également accomplir d'autres tâches. Toutefois, il faut être prudent puisque le rôle d'un maire n'est pas de toucher à l'administration du personnel de la Ville ni de s'ingérer dans les affaires courantes de l'administration. Des missions en développement économique peuvent être effectuées, ou encore assumer des rôles dans les représentations d'affaires.

Depuis que Roger Sigouin est maire de la Ville de Hearst, la qualité de ses adversaires lors des élections n'était pas assez attirante pour les électeurs puisqu'il a toujours remporté ses élections de manière convaincante. Est-il indélogeable pour sa qualité de maire, ce qui décourageait les autres candidats potentiels à se présenter, ou la charge de travail versus le salaire offert n'en valait pas la peine ?

La prochaine election pourrait peut-être répondre à cette question puisque Roger Sigouin a confirmé qu'il s'agissait de son dernier mandat. « Je suis entièrement d'accord qu'avec un poste de maire à temps plein, on aurait des candidats avec beaucoup plus d'énergie. Parce qu'actuellement, ce n'est pas évident de devenir maire à temps partiel si tu as un travail », conclut M. Morin.



L'INFO SOUS LA LOUPE
VENDREDI 11 H
 EN REPRISE SAMEDI 9 H

CINN911.com



LES LUMBERJACKS JOUENT AU CENTRE RÉCRÉATIF CLAUDE-LAROSE

Ce vendredi 13 janvier à 19 h
GO JACKS GO !!!



LUMBER JACKS

VS



TIMMINS ROCK

Quand le logement gruge plus de la moitié du revenu familial mensuel

Il sera de plus en plus difficile pour les jeunes de devenir propriétaire d'une maison à cause de la flambée des prix des hypothèques, l'augmentation du taux d'intérêt et l'inflation. C'est même difficile à comprendre comment certaines familles réussissent à arriver dans des endroits comme Toronto.

Ce serait une période idéale pour des municipalités comme Hearst de tirer son épingle du jeu et profiter de l'explosion des prix des maisons dans les grands centres pour attirer de la main-d'œuvre. Toutefois, il n'y a pas de maisons disponibles. On perd ainsi un argument de poids dans le recrutement de main-d'œuvre.

Construire de nouvelles maisons ou de nouveaux logements auraient été profitables dans les dernières années, mais encore là, l'inflation, l'augmentation des taux d'intérêt hypothécaires ou surtout le manque d'entrepreneurs locaux sont des éléments qui jouent contre la communauté. Il faut ajouter que le prix des terrains à Hearst et dans la région est assez élevé.

Selon le guide des couts du Canada 2021, la construction d'une maison unifamiliale est de 120 \$ à 195 \$ du pied carré à Ottawa, et 115 \$ à 215 \$ du pied carré à Toronto. Il faut ajouter l'inflation d'environ 15 %.

Plusieurs montants s'ajoutent à une construction neuve comme les honoraires d'avocat, le permis de construction, la taxe de bienvenue ou droit de mutation, la TVH sur tous les matériaux et les services, les frais d'architecte, de branchement à l'aqueduc, l'égout, au réseau électrique, au gaz, la téléphonie, la fibre, etc. Dans certaines situations, il faut payer une étude de géologie, environnementale ou hydrologique.

Une fois la construction terminée, il faut penser au terrassement, au stationnement en asphalte ou en gravier ! Il manque des logements à Hearst, mais actuellement, c'est impensable d'en construire et penser que ce sera rentable, donc oubliez les profits.

Un calcul rapide permet de constater qu'une nouvelle construction de six à douze unités à Hearst cette année donnerait lieu à des logements de deux chambres à 3000 \$ par mois. Même un millionnaire ne se lancerait pas dans cette aventure ; jouer à la bourse serait plus payant pour cette personne.

Selon une étude menée par l'Association nationale des agents immobiliers du Canada, le cout moyen d'achat d'une maison dans la région était d'environ 296 652 \$ en 2021, tandis que le cout moyen de construction d'une maison était de 485 128 \$. Encore une fois, il faut ajouter au moins 15 % en 2023 pour l'inflation. Et ça, c'est si tu as la chance de trouver un entrepreneur pour effectuer le travail.

Il y a toujours la possibilité de se tourner vers une maison préfabriquée. Les couts peuvent paraître moins élevés, mais encore là, la liste de frais plus hauts s'impose, et des travailleurs certifiés devront être embauchés pour compléter le travail localement, ce qui constitue une denrée rare, rappelons-le.

Maison mobile

Les maisons modulaires, mieux connues sous le nom de « maisons mobiles », pourraient devenir une alternative pour les acheteurs de

première maison, mais un développement local s'impose. La corporation sans but lucratif de la Coop Cécile à l'est de Hearst a longtemps fait la promotion de cette option, sans réel succès.

La mode est aux petites maisons dans plusieurs régions du Canada, surtout pour les couples n'ayant pas d'enfant ou lorsque les enfants quittent le nid familial. Des avantages non négligeables sont à étudier lorsque vient le temps de choisir ce genre de demeure. Premièrement, c'est moins d'entretien, moins dispendieux à l'achat et moins couteux en chauffage, gaz, etc.

Je regarde la prochaine génération d'acheteurs de maison et je suis un peu découragé pour eux. Dans les grands centres, comment font les familles pour être en mesure de se payer une hypothèque à près d'un million de dollars alors que le salaire moyen à Toronto en 2022 était de 52 268 \$?

Actuellement, la situation économique n'est pas en faveur des acheteurs ni à l'investissement envers de nouvelles constructions. Espérons que la situation changera au cours des prochaines années, ou que les trois paliers de gouvernements seront en mesure d'offrir des incitatifs favorisant la construction de logements ou de maisons.

Steve Mc Innis

SOURIRE DE LA SEMAINE



Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur

smcinnis@hearstmedias.ca

Sylvie Turgeon

Adjointe à la direction

adjdirection@hearstmedias.ca

Maël Bisson

Journaliste

maelbisson.97@gmail.com

Dan Yangary

Graphiste

pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée

Réception et distribution

info@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Webmestre

web@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes

vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Renée-Pier Fontaine

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (imprimée)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Fondation

Donatien-Frémond

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1N0

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous remercions l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



LIBRE OPINION - Inflation et vols à l'épicerie

Avec une inflation alimentaire qui atteint un sommet inégalé, il ne faut pas se surprendre de la médiatisation d'un nombre grandissant de vols à l'épicerie. Attendez-vous aussi à voir davantage de caméras, d'agents de sécurité et peut-être même de dispositifs antivols directement apposés sur les produits alimentaires.

Le vol à l'étalage dans les épiceries a toujours existé, mais avec l'inflation alimentaire que nous connaissons, les commerçants craignent davantage les malfaiteurs. En décembre, des Ontariens ont visité des magasins en Mauricie pour voler des pièces de viande totalisant une valeur de 4 000 \$. À Sherbrooke, un homme a été arrêté à la suite d'un vol à l'étalage survenu quelques jours avant Noël et les policiers recherchent toujours deux autres personnes en lien avec ce méfait. Ils avaient volé pour plus de 2 000 \$ de produits alimentaires. Ces voleurs, possiblement des amateurs, pris sur le fait, n'en étaient pas à leur premier larcin. Mais le volume et les montants nous indiquent que ces malfaiteurs visaient un marché de revente, un marché noir, probablement pour la restauration clandestine.

Sujet tabou

Bien sûr, ces cas ont connu une couverture médiatique, mais la plupart des vols et des incidents sont traités directement par les gestionnaires de l'établissement. La majorité de ces infractions se produisent en magasin pour quelques produits seulement... des vols à l'étalage effectués par des personnes poussées par le désespoir, la négligence ou un mélange des deux. Mais les incidents plus gênants, plus dommageables financièrement, résultent des vols commis par les employés à l'interne. Peu de ces cas font la manchette, pourtant les quantités et la valeur sont généralement très importantes. On en parle peu et on considère le sujet comme un peu tabou dans le secteur. Pour cette raison, il demeure très difficile d'obtenir des données sur le vol dans le domaine alimentaire. Toutefois, avec un taux d'inflation alimentaire qui dépasse le taux général de l'inflation depuis un an, le secteur de l'alimentation réalise que le problème du vol à l'étalage s'aggrave énormément.

Selon certaines données, un magasin de détail alimentaire de taille moyenne au Canada peut se faire voler entre 2 000 \$ et 5 000 \$ de produits par semaine. Avec des marges bénéficiaires minces, ce montant prend de grandes proportions. En principe, nous payons tous pour ces vols.

Surveillants en civil

Certains magasins prennent les grands moyens. Il y a certes des agents

de sécurité à l'entrée, mais il y a aussi de plus en plus de surveillants incognito, habillés en civil, qui patrouillent dans les allées de l'épicerie toute la journée en faisant semblant de faire leurs emplettes. Cette tactique discrète fonctionne à merveille.

Ailleurs dans le monde, certaines méthodes passent moins inaperçues. Plusieurs magasins aux États-Unis, en Europe et ailleurs, ont apposé des dispositifs antivols directement sur l'emballage de certains produits, principalement sur des pièces de viande, des fromages et des confiseries. Aux dernières nouvelles, aucun marchand n'avait encore utilisé ce système au Canada. Mais ne soyez pas surpris de les voir apparaître éventuellement. Il faut d'ailleurs s'attendre à voir davantage de caméras, plus de surveillants et une sécurité accrue. Les marchands n'ont pas le choix.

Les caisses libre-service représentent le prochain défi des épiciers, car elles se révèlent plus populaires que jamais. Dans un récent sondage mené par notre Laboratoire en sciences analytiques agroalimentaires, 65 % des consommateurs préfèrent maintenant utiliser une caisse libre-service avec une commande de moins de 20 articles.

Charriot intelligent

Mais la surveillance au point de service revêt une importance capitale pour les commerçants. La technologie n'est pas encore à point pour freiner le vol. En limitant le travail et la manutention requis par le consommateur à la sortie, les risques diminueront.

Un charriot intelligent qui comptabilise le contenu automatiquement, comme le Smart Cart, ou cette boîte noire géante dans laquelle nous plaçons tous nos produits à la caisse pour que la facture se calcule en quelques secondes. Génial! Mais au Canada, nous ne sommes toujours pas rendus là.

À Memphis en 1916, le premier supermarché au monde, Piggly Wiggly, ouvrait ses portes avec un concept révolutionnaire pour le temps. Dans ce nouveau supermarché libre-service, les clients avaient le droit de circuler dans les allées par eux-mêmes. Comme aujourd'hui, un client recevait un panier et choisissait parmi les différents articles qu'il voulait. C'était il y a 107 ans, et à l'époque, la principale crainte était le vol.

Plus ça change...

Sylvain Charlebois

Directeur principal

Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire

La question de la semaine!

Qu'avez-vous été agréablement surpris de trouver chez



On attend vos réponses sur la page Facebook du journal Le Nord et de la radio CINN 91,1



Voici le témoignage d'une répondante à la question de la semaine dernière qui était :

Qu'est-ce que vous appréciez à chacun de vos passages chez



• La poutineeeeeee
- Lynn

Merci pour votre participation !!!!



Ontario en bref : un Hearstéen gravement blessé, taxe et éducation sexuelle

Par Steve Mc Innis

L'un des deux policiers de Nelson emportés par une avalanche au nord du village de Kaslo en Colombie-Britannique est originaire de Hearst. Mathieu Nolet, maintenant âgé de 28 ans, était toujours à l'hôpital souffrant de blessures graves au moment d'écrire ces lignes.

Malheureusement, son collègue Wade Tittmore, 43 ans, a perdu la vie lors de cet événement. Les deux policiers, n'étant pas en service, étaient partis skier dans la montagne.

Kaslo se trouve à environ une heure de route au nord de Nelson et à quelque 200 kilomètres au sud-ouest de Calgary.

Taxe carbone

Le gouvernement de Doug Ford prévoit de récolter 2,2 milliards de dollars au cours des huit prochaines années grâce à la taxe sur le carbone imposée aux émetteurs industriels. Le premier ministre a annoncé en novembre que son gouvernement prolongerait la réduction de 5,7 cents le litre de la taxe provinciale sur l'essence jusqu'en 2023.

Entretemps, l'Ontario est sur le point de percevoir 131 millions \$ en tarification du carbone auprès des grands émetteurs. L'Ontario n'a pas encore mentionné où ses revenus seront investis. Pendant ce temps, les lobbyistes d'entreprises et des groupes environnementaux demandent à la province de clarifier ses intentions.

Livre d'éducation sexuelle

Les conseils scolaires catholiques de l'Ontario devront trouver une alternative au livre *Fully Alive* utilisé dans les cours d'éducation sexuelle de la première à la huitième année. La branche canadienne de la maison d'édition Pearson a cessé de publier en décembre cette collection de ressources pédagogiques visant à enseigner les notions sur la sexualité, le mariage et la famille aux élèves de la première à la huitième année, dans une perspective catholique.

L'Institut pour l'éducation catholique de l'Ontario et l'Association des évêques catholiques de l'Ontario avaient endossé ces

manuels avant son utilisation. Des regroupements LGBTQ estiment que ces livres offrent une vision dépassée et nuisible de tout ce qui n'est pas hétérosexuel et cisgenre. Rien n'indique pour l'instant si le livre sera remplacé par un autre document.

LCBO

La société d'État LCBO est la cible d'un incident de cybersécurité qui a mis hors service son site Web et son application mobile. La Liquor Control Board of Ontario ajoute qu'il y a eu enquête sur cet incident et que le service en magasin n'est pas affecté.

Cet incident survient alors que l'Hôpital pour enfants malades de Toronto tente de se remettre d'une grave attaque informatique survenue le mois dernier. Dans un rapport rendu public en septembre dernier, le groupe d'experts sur la cybersécurité de l'Ontario a conclu que le secteur des services publics au sens large avait besoin que plus de travail soit fait pour atteindre ce que ses auteurs ont appelé la « cybermaturité ».

VIH

Le plus haut tribunal de l'Ontario annule deux condamnations pour meurtre au premier degré dans le cas d'un homme qui n'avait pas divulgué sa séropositivité à ses partenaires sexuelles. Johnson Aziga, de Hamilton, est dorénavant condamné pour homicides involontaires coupables, et il demeure un « délinquant dangereux », ce qui signifie qu'il devra purger une peine de prison indéterminée.

Aziga avait été reconnu coupable par un jury en 2009 de deux chefs de meurtre au premier degré, des verdicts considérés à l'époque comme les premiers du genre au Canada. Il avait aussi été reconnu coupable de 10 chefs d'agression sexuelle grave et d'un chef de tentative d'agression sexuelle grave. Le juge l'a par la suite déclaré délinquant dangereux. La Couronne avait déjà admis que les verdicts de culpabilité pour meurtre devaient être annulés en raison de directives erronées du juge au jury lors du procès.

NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAU VÉHICULE

COMMENCEZ L'ANNÉE AVEC UN NOUVEAU VÉHICULE... VENEZ DÉCOUVRIR NOS MODÈLES EN INVENTAIRE.



Passez voir
l'inventaire
au 500
route 11 E



**2023 CHEVROLET
BLAZER PREMIER
SUV**



**2023 GMC SIERRA 1500
ELEVATION TRUCK
CREW CAB**



**2023 CHEVROLET
BLAZER LT
SUV**

Venez rencontrer Jeremy ou Paulo pour en apprendre davantage et faire un essai routier.

Communiquez avec nous au 705 362-8001 ou passez au 500 route 11 E pour voir l'inventaire.

Sensenbrenner : chambre à double vocation, le bariatrique et le palliatif

Par Andréanne Joly – IJL – Réseau.Presse – Le Voyageur

Le Projet Palliatif + de l'Hôpital Sensenbrenner de Kapuskasing prend forme. Grâce au financement du comité coopératif régional de la Caisse Alliance, une chambre de soins palliatifs et de soins bariatriques est en cours de préparation.

Il s'agit de deux services en demande croissante, précise l'infirmière en chef de l'Hôpital Sensenbrenner, Lucie Lamontagne.

Dans la dernière année, la chambre a accueilli graduellement l'équipement bariatrique (lève-personne, lit et chaise plus larges). Lucie Lamontagne estime que cet équipement occupe la moitié d'une chambre à quatre lits. La chambre a permis deux séjours, chacun de 4 à 6 semaines.

Il reste à veiller à l'élargissement de la salle de bain et de la porte, pour l'instant trop étroites. L'aménagement de la chambre pour « la rendre plus accueillante » est aussi à la liste des choses à faire, ajoute Lucie Lamontagne.

Soins palliatifs

La chambre bariatrique sera

donc, aussi, une chambre de soins de fin de vie, la deuxième pour l'hôpital de 53 lits.

Une première chambre vouée aux soins palliatifs a été ouverte en 2017 à l'hôpital de Kapuskasing « grâce aux généreuses contributions du Club Rotary », a rappelé l'infirmière en chef lors de l'annonce du projet, en décembre.

Cette seule chambre ne suffit cependant plus à la demande. Dans la dernière année, précise Mme Lamontagne, 28 patients sont décédés dans la chambre et 37 ailleurs dans l'hôpital. Certains auraient pu aussi se retrouver dans la chambre, plus grande, pour accueillir les proches.

De telles situations forcent le personnel à décider quel patient en fin de vie, et quelle famille, y aura accès. Un processus lourd « pour les patients, les familles et le personnel », et qui engage le personnel médical, infirmier et administratif.

« C'est très difficile de départager », a admis Lucie Lamontagne en entrevue au Voyageur. Heureusement, « il y

a des familles qui décident de ne pas y aller. Ça rend la décision plus facile. »

La Caisse, alliée de la Fondation

La Fondation de l'Hôpital Sensenbrenner a annoncé le projet Palliatif + en décembre à la Caisse Alliance de Kapuskasing, qui a injecté les 111 000 \$ nécessaires pour mener le projet à bien.

Ce don s'ajoute aux 200 000 \$ engagés depuis 2018 par l'entremise du comité coopératif régional de la Caisse Alliance. Ce nouveau don fait de la Caisse le second donateur en importance de la Fondation, derrière un bienfaiteur anonyme qui a jusqu'ici versé plus de 2 millions \$ aux campagnes de l'hôpital et de sa fondation, selon la gestionnaire de projets pour la Fondation, Mireille Dubosq.

« De telles contributions financières ont permis d'offrir de nouveaux services à nos patients ainsi que d'améliorer la qualité des soins », a rappelé en

conférence de presse la directrice générale de l'hôpital, France Dallaire, citant le tomodensitogramme, l'appareil de mammographie, le nouvel équipement d'échographie, le nouveau bloc opératoire, les services de chirurgie du cancer du sein et les rénovations de la pharmacie pour continuer d'offrir les services de chimiothérapie.

Maintenant, la Fondation s'attaque à l'aménagement d'une salle de naissance, qui prévoit un lit chauffant Panda, et de la pouponnière plus près des chambres de maternité.



Photo : Hôpital Sensenbrenner

LES FRÈRES EN POLITIQUE



La famille Sigouin a accueilli un nouveau politicien dans la famille lors des dernières élections municipales de l'Ontario en octobre dernier. Le frère de Roger Sigouin, Raymond Sigouin, a obtenu un siège comme conseiller à la municipalité d'Opasatika après y avoir travaillé près de quarante ans. Les deux frères ont souligné le moment avant la période de Fêtes. On saura au cours des prochains mois, qui de deux politiciens tentera de soutirer des informations sur la communauté de l'autre ! Photo famille Sigouin

Journée Portes ouvertes Open House

13 janvier 2023 • January 13, 2023
de 17 h à 21 h from 5 pm to 9 pm

1131 rue Front
Hearst



Légion
Filiale 173

Venez nous voir et découvrir ce qu'est la Légion !
Joignez-vous à nous pour aider nos vétérans, nos jeunes et notre communauté, dans une belle ambiance. Des collations seront servies.
Venez faire la différence...

Come see us
and learn what the Legion is about !

Join us in helping our veterans,
youth and community
in a happy hour atmosphere.
Finger food will be served.
Come and make a difference...



Portes ouvertes le 17 janvier à 17 h 30

Inscriptions au
cspne.ca/portesouvertes



École publique
Passeport Jeunesse



Épuisement professionnel : un syndrome répandu, pas toujours reconnu

Par Camille Langlade – IJL – Réseau.Presse – l-express.ca

L'épuisement professionnel, connu sous le nom *burnout*, représente à la fois un défi de santé et, dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre, un enjeu économique. Insidieux, il touche toutes les couches de la société. En 2019, l'épuisement professionnel a fait son entrée dans la Classification internationale de maladies de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Le *burnout* n'est pas reconnu comme une maladie mentale, mais comme un syndrome « résultant d'un stress professionnel chronique qui n'a pas été géré avec succès ». C'est un syndrome très courant... mais pas toujours reconnu.

Un problème qui coûte cher

Selon l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes, qui rassemble la plupart des assureurs privés du pays, les problèmes de santé psychologique comptent maintenant pour environ 40 % des prestations d'invalidité (jusqu'à 60 % dans certains secteurs d'emploi). Et ces troubles constituent la première cause d'absence prolongée du travail.

Intense fatigue et perte de contrôle

« Tous les travailleurs peuvent être exposés », observe Kathleen Patterson, thérapeute au Centre francophone du Grand Toronto. « Ce n'est pas quelque chose qui est facile à diagnostiquer. »

Les symptômes de l'épuisement professionnel sont variés. « Les gens vont décrire une fatigue intense, une grande perte d'énergie qui peut être physique, mentale, ou émotionnelle. Ils vont avoir de la difficulté à gérer leurs émotions, ils vont se sentir envahis par les émotions », décrit Isabelle Bonsaint, psychologue clinicienne à la Clinique de psychothérapie francophone de Toronto.

Cette perte de contrôle peut s'accompagner d'une perte de confiance. « Ils ont l'impression de ne pas en faire assez, de ne pas être remercié ou récompensé », ajoute la spécialiste. « La personne va commencer à vouloir s'absenter, se sentir démotivée, va avoir de la difficulté à respecter les délais de remise de projets ou de courriels à envoyer. Il va aussi y avoir un peu d'évitement et de procrastination », poursuit Isabelle Bonsaint.

Les francophones plus exposés?

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, la pression peut en outre s'accroître. « Le burnout impacte négativement les organisations francophones », décrit Martyne Laurin.

La coach prend l'exemple d'une personne avec beaucoup d'années d'expertise qui quitte soudainement son emploi. « On se ramasse soudainement sans ressource ou expertise pour former de nouveaux employés. Nous ne parvenons pas à remplacer le professionnel francophone en burnout puisque le bassin de candidats francos ou bilingues avec cette expertise est trop limité. »

Les francophones ne sont donc pas épargnés. « Quand on est une minorité, cela ajoute de la vulnérabilité », remarque Kathleen Patterson. D'où l'importance de pouvoir avoir accès à des soins et des services en santé mentale en langue française.

Prévenir pour mieux guérir

Pour Martyne Laurin, il faut s'attaquer au problème en amont, non seulement sous un angle individuel, mais aussi collectif, en développant un

environnement de travail sain où les individus peuvent s'épanouir.

« C'est à l'employeur d'offrir un soutien de travail qui soit sécuritaire, dans lequel il existe un climat de confiance, de communication, transparent... Et dans lequel parler de santé mentale n'est pas un sujet tabou », corrobore Aline Ayoub, présidente et fondatrice de Aline Ayoub Human Resource Consulting à Toronto.

Un sujet encore tabou

Pour Isabelle Bonsaint, les préjugés peuvent encore avoir la vie dure. « Pour un homme qui est très performant et compétitif, cela va prendre beaucoup de temps avant qu'il aille consulter un médecin pour dire "je suis en épuisement professionnel". Il peut alors se tourner vers d'autres moyens pour gérer son stress, beaucoup moins sains, comme l'alcool », explique-t-elle. « Malheureusement, il y a encore un sentiment de honte qui habite les gens qui ont cette maladie. La société n'est pas encore arrivée à un point où c'est correct d'être en burnout », déclare Aline Ayoub. « Mais cela fait partie de la vie et des problèmes de santé que n'importe qui peut avoir. »

CAMPAGNE FIERTÉ COMMUNAUTAIRE

En 2023, soyons fiers de notre communauté, demeurons positifs et faisons partie de la solution! Assurons-nous que Hearst se démarque et contribuons à une économie locale forte pour un avenir meilleur!



Commanditaires pour activités locales

Quand nos dollars sont investis chez les marchands et fournisseurs de service d'ici, ils nous reviennent souvent d'une manière ou d'une autre. Que ce soit pour une commandite à un organisme, un appui aux équipes sportives locales, un coup de main pour une activité communautaire... Les marchands du Web n'ont pas ce genre d'intérêt local. Nos entreprises d'ici, OUI!

Leurs contributions sont possibles grâce à vous. Et ainsi, la roue tourne et tout le monde y gagne!

Parce que le monde commence ici et qu'ensemble, on fait grandir notre communauté.

EXAMEN

Examen du programme proposé de lutte contre les insectes nuisibles Forêts Abitibi River, Gordon Cosens, Pineland, Roméo Malette, Spanish et Timiskaming

Le **ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF)** de l'Ontario vous invite à examiner et à commenter le programme proposé de lutte contre les insectes nuisibles et les propositions de projets relatifs à un ou des projets précis d'épandage aérien d'insecticide afin de contrôler l'infestation de tordeuse des bourgeons de l'épinette dans les **forêts Abitibi River, Gordon Cosens, Pineland, Roméo Malette, Spanish et Timiskaming** dans les districts de Chapleau Wawa, Hearst Cochrane Kapuskasing, Timmins Kirkland Lake, et Sudbury. D'après l'analyse des options accessibles de lutte contre les insectes nuisibles, le MRNF propose un plan d'action comprenant l'épandage aérien d'insecticide sur certains peuplements forestiers.

Le forum d'information sur l'examen du programme proposé de lutte contre les insectes nuisibles se tiendra dans le cadre de réunions à distance individuelles ou de groupe qui peuvent être organisées en communiquant avec nous par courriel à **NERbudworm@ontario.ca** pendant la période d'examen.

Des réunions à distance avec des représentants de l'équipe interdisciplinaire qui a élaboré le programme de lutte contre les insectes nuisibles peuvent également être demandées en tout temps pendant la période d'examen. Des occasions raisonnables de réunion à distance avec des membres de l'équipe d'élaboration du programme en dehors des heures d'ouverture seront offertes sur demande. Si vous avez besoin de plus amples renseignements ou que vous souhaitez discuter des points qui vous intéressent avec un membre de l'équipe d'élaboration du programme, veuillez communiquer avec la personne indiquée ci-dessous.

Comment participer

Pour faciliter votre examen, les renseignements suivants peuvent être obtenus par voie électronique sur le Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> :

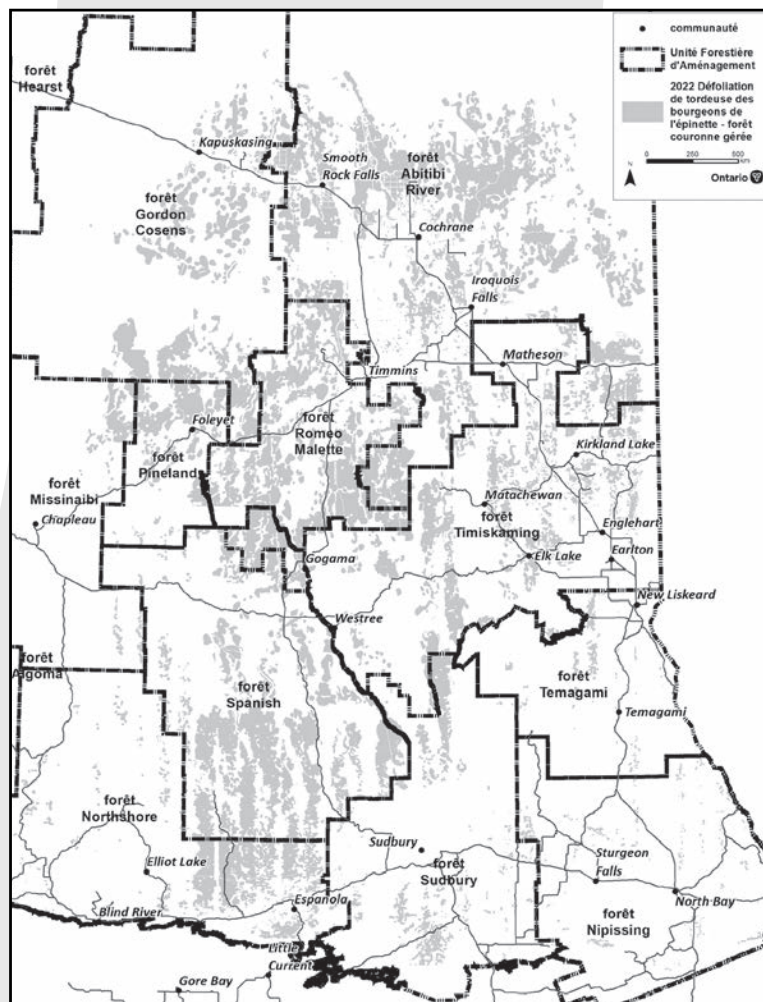
- les renseignements sur les infestations d'insectes et les prévisions quant à la population;
- une représentation des zones admissibles à la lutte contre les insectes nuisibles;
- la version actuelle des renseignements sur les valeurs pour les unités de gestion concernées dans les districts du MRNF;
- l'évaluation des options de gestion;
- le plan d'action retenu ainsi que les raisons pour lesquelles il a été retenu;
- les propositions de projets relatifs à des projets précis d'épandage aérien d'insecticide et des produits d'information connexes (p. ex., cartes);
- les résultats du programme de lutte contre les insectes nuisibles de district pour la même espèce d'insecte au cours de l'année précédente (le cas échéant).

Les commentaires sur le programme proposé de lutte contre les insectes nuisibles et les propositions de projet connexes doivent parvenir à la personne-ressource du MRNF indiquée ci-dessous d'ici le **8 février 2023**.

Pour en savoir davantage sur le programme de lutte contre les insectes nuisibles, veuillez communiquer avec nous par courriel à :

NERbudworm@ontario.ca

Au cours du processus de planification, il sera possible de formuler une demande par écrit pour la résolution de problèmes avec le directeur du district du MRNF ou le directeur régional au moyen



d'un processus décrit dans le *Manuel de planification de la gestion forestière 2020 (partie D, article 7.5.4)*. La date limite pour demander le règlement d'un différend est le **23 février 2023**.

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) recueille vos renseignements personnels et vos commentaires en vertu de l'autorité du Manuel de planification de la gestion forestière 2020 approuvé en application d'un règlement aux termes de l'article 68 de la *Loi de 1994 sur la durabilité des forêts de la Couronne*. Tout renseignement personnel que vous fournirez (adresse résidentielle et [ou] de courriel, nom, numéro de téléphone, etc.) peut être utilisé et transmis au MRNF et (ou) au titulaire d'un Permis d'aménagement forestier durable pour que nous puissions communiquer avec vous concernant les commentaires soumis. Vos commentaires seront intégrés au processus de consultation publique et pourraient être communiqués au grand public. Le MRNF peut également utiliser vos renseignements personnels pour vous transmettre davantage d'information sur cet exercice de planification de la gestion forestière. Si vous avez des questions sur l'utilisation de vos renseignements personnels, veuillez communiquer avec nous par courriel à **NERbudworm@ontario.ca**.

Information in English: **NERbudworm@ontario.ca**

Quand l'appartenance politique influence l'attitude face aux vaccins

Par Agence Science-Presse

Il se confirme que la convergence de la covid et de la polarisation politique risque d'influencer la vaccination infantile : aux États-Unis, 44 % des adultes qui s'identifient au parti républicain disent que les parents devraient avoir le droit de refuser l'obligation vaccinale qu'imposent les écoles,

contre 12 % des démocrates. Ces chiffres proviennent d'une enquête réalisée au début de décembre par la Fondation Kaiser, qui a produit tout au long de la pandémie des rapports mensuels sur l'attitude des Américains face aux vaccins. Dans une enquête similaire

réalisée en 2019, donc avant la pandémie, par le Centre de recherche Pew, les parents républicains opposés à l'obligation d'une vaccination infantile n'étaient que 20 %. Du côté des démocrates, le pourcentage est resté à peu près le même entre 2019 et 2022. Dans l'ensemble de la population, c'est 23 % en 2019, contre 35 % aujourd'hui.

On sait depuis longtemps que l'hostilité face aux vaccins contre la covid provient davantage de la droite que de la gauche, et pas seulement aux États-Unis. Mais depuis l'été dernier, des voix s'élèvent pour signaler que cette hostilité « partisane » semble s'étendre aux vaccins en général. Il se pourrait aussi que la pandémie ait accéléré une évolution qui était déjà en cours : selon un sondage Gallup publié en 2019, 79 % des parents républicains disaient avoir fait vacciner leurs enfants, contre 93 % en 2001, date du plus récent sondage sur la question. Du côté démocrate, 92 % l'avaient fait en 2019, contre 97 % en 2001.

Paradoxalement, l'enquête de la Fondation Kaiser révèle que 80 % des parents disent que les avantages des vaccins rougeole-rubéole-oreillons l'emportent sur

les inconvénients, ce qui est à peu près le même taux qu'en 2019 (83 %). Ce qui tendrait à confirmer que c'est l'argument du « droit » ou de la « liberté » qui a pris plus de place dans la discussion.

« Lorsque vous le cadrez aussi simplement », c'est-à-dire comme une simple question de liberté de choix, commentait en décembre le président du comité sur les maladies infectieuses de l'Académie des pédiatres des États-Unis, « c'est très attrayant pour un certain segment de la population. Mais qu'en est-il du droit d'avoir vos enfants protégés à l'école de maladies qui peuvent être prévenues par des vaccins ? »



Encore cette semaine, la route 11 a été fermée à la circulation à quelques reprises afin de donner la chance aux remorqueurs de sortir les nombreux véhicules lourds du champ. Presque tous les jours, la page Facebook *Hwy 11/17 kills people's. La route 11/17 tue des gens* publie soit une sortie de route, un accident, des incendies de véhicule ou la fermeture des routes 11 ou 17. Sur cette photo, un patrouilleur du ministère des Transports de l'Ontario bloque la route 11 entre Fauquier et Smooth Rock Falls. Cet événement s'est déroulé hier (mercredi 11 janvier).

Photo : *Hwy 11/17 kills people's. La route 11/17 tue des gens*

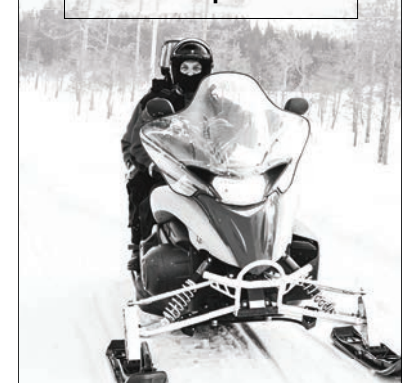


Evolugen

Sortie en motoneige ?

ATTENTION ! Les lignes électriques et pylônes sont un danger, soyez prudents et restez sur les sentiers officiels.

Éloignez-vous des installations électriques.



1.877.986.4364
ontario.info@evolugen.com
evolugen.com/fr/securite

FR

GUY MORIN

27 JAN 2022

Soirée d'humour local

TRIP À TROIS PODCAST

ET 1/2

Le Conseil des Arts de Hearst

Procurez-vous des billets en ligne ou en communiquant avec nous.

☎ 705 362-4900

🌐 conseildesartsdehearst.ca

Fierté Communautaire

Canada

Ontario

106hearst

Coisse Alliance

AtlanticPower Corporation

COLLEGE BORÉAL

Companion

cspne.ca

VILLENEUVE

106hearst

Coisse Alliance

AtlanticPower Corporation

COLLEGE BORÉAL

Companion

cspne.ca

VILLENEUVE

Votre journal appuie

L'ACHAT



**Commerçants,
EN FAITES-VOUS
AUTANT?**

Loi sur les langues officielles : les aéroports en retard

Par Camille Langlade – Francopresse

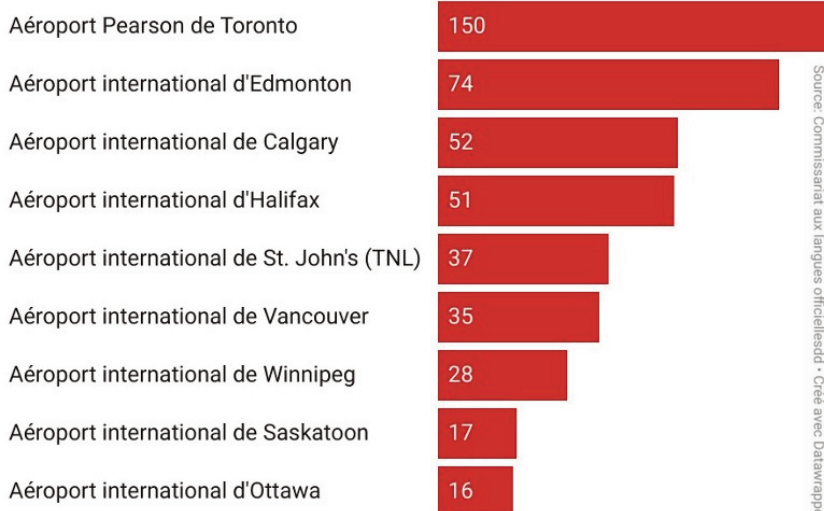
Entre 2018 et 2022, 504 plaintes contre des administrations aéroportuaires fédérales ont été jugées recevables par le commissaire aux langues officielles. Leur tort : ne pas avoir respecté leurs obligations linguistiques en vertu de la Loi sur les langues officielles. Un problème récurrent, alors que l'adoption du projet de loi C-13 se fait attendre. Sur le tarmac, le bilinguisme fait encore défaut. Se faire servir dans la langue officielle de son choix dans un aéroport fédéral est un droit ; mais un droit encore loin d'être acquis, comme le montrent les rapports du Commissariat aux langues officielles (CLO).

« Année après année, je reçois des plaintes qui visent autant les institutions fédérales que les entreprises privées assujetties à la Loi [sur les langues officielles (LLO)]. Un grand nombre de ces plaintes proviennent du public voyageur servi par des institutions comme les autorités aéroportuaires, l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien ou encore la société aérienne Air Canada », déclare le commissaire dans son rapport annuel 2021-2022.

Un problème récurrent

À chaque fois, le constat est le même : selon les plaignants, les communications ou les services assurés par les administrations n'ont pas été fournis dans les deux langues. Des manquements observés sur place, à l'aéroport, mais aussi (et surtout) sur sa toile. Un grand nombre de plaintes vise les communications destinées au public sur les plateformes numériques des aéroports, que ce soit sur leurs sites internet ou via leurs réseaux sociaux.

Nombre de plaintes jugées recevables par le Commissariat aux langues officielles entre 2018 et 2022



« J'ai l'impression que chaque aéroport a des explications différentes. Mais très souvent, c'est une question de ressources, de personnel bilingue. D'autre part, ça dépend de l'interprétation qu'ils font du public voyageur », note le commissaire aux langues officielles.

Des attentes trop élevées ?

Côté ressources humaines, les autorités aéroportuaires disent avoir des difficultés à recruter des employés bilingues, surtout dans les régions où il n'y a pas beaucoup de francophones.

« Étant donné le nombre de francophones dans certaines villes du pays, sans parler du nombre de francophones intéressés par une carrière dans les services de sécurité des aéroports, on peut se demander si les attentes fixées pour certains aéroports sont les bonnes, sont réalistes », souligne Rémi Léger, professeur agrégé de sciences politiques à l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique. « On a mis les attentes très élevées en matière de langues officielles et ça fait 50 ans qu'on

échoue à les réaliser. [...] Cela ne suffit pas de fixer des attentes, il faut aussi penser aux moyens pour les réaliser. » Selon l'universitaire, il y a souvent de grands débats autour des objectifs, mais moins de passion quand il s'agit d'évoquer les budgets et les outils à mettre en place pour les atteindre.

« Il faut être un peu plus pragmatique, étape par étape », ajoute-t-il. Par exemple en fixant un nombre de membres du personnel bilingue atteignable pour dans deux ans, puis augmenter peu à peu ce nombre sur une échelle de cinq ans, puis dix ans, etc. »

Accélérer le processus de traitement des plaintes

Rémi Léger revient en outre sur la nécessité d'accélérer le processus de plainte. « Le commissaire aux langues officielles n'a pas la capacité de traiter des plaintes dans des délais raisonnables. J'ai l'impression que cela a pour résultat que l'on perd espoir. On dépose une plainte et on connaît l'issue 18 mois plus tard. On se perd un peu dans la machine administrative. Ce n'est pas un

système qui est fait pour appuyer le citoyen ou la citoyenne qui a des droits et qui considère que ces droits ont été lésés. »

Néanmoins, le projet de loi C-13, qui doit moderniser la Loi sur les langues officielles, pourrait changer la donne. C'est du moins ce qu'espère Raymond Thériault : « Je souhaite que la nouvelle approche nous permette d'aller plus vite et d'assurer, en bout de ligne, une meilleure conformité. »

En attendant la loi

Aujourd'hui, lorsqu'une plainte est jugée recevable dans le cadre d'une enquête, le commissaire émet des recommandations, mais celles-ci ne sont pas contraignantes. « Ceci est toutefois appelé à changer avec le projet de loi C-13 », rappelle le commissaire aux langues officielles.

D'après la mouture actuelle du texte, le commissaire aura la possibilité de conclure des accords de conformité et d'émettre, dans certains cas, des ordonnances et des sanctions administratives pécuniaires dans le domaine des transports.

Reste à savoir quand le projet de loi sera adopté et quand il sera mis en place. « C-13, en tant que projet de loi, ne va pas à lui seul changer la situation dans les aéroports, tempère Rémi Léger. Mais C-13 se veut un morceau de quelque chose de plus large et englobant, censé s'accompagner de règlements, de politiques administratives. [...] Cela fait quatre ans qu'on cherche à faire adopter C-13. Cela va prendre combien de temps pour développer les règlements et quand vont-ils se développer ? » Le décollage n'est pas pour tout de suite.



IG WEALTH MANAGEMENT

Tania Vaillancourt, conseillère financière
801 rue George, Hearst • 705 372-1826



- Investissements, REER
- Assurances vie, invalidité, maladies graves
- Hypothèques
- Planification fiscale et/ou successorale

- CELI - Compte épargne libre d'impôts
- REEE - Régime enregistré d'épargne-études

DE RETOUR POUR L'ANNÉE 2023



DEMAIN,
C'EST AUJOURD'HUI
JEUDI MIDI

CINN911.com

5 défis globaux pour la planète en 2023

Par Pascal Lapointe - Agence Science-Press

Traditionnellement, les décideurs politiques abordaient les enjeux environnementaux avec une vision étroite : les transports, ou la déforestation, ou la consommation, ou l'économie... De plus en plus ces dernières années, un regard plus « global » se dégage, avec la prise de conscience des interrelations entre tous ces problèmes.

1) Deux retombées de la guerre en Ukraine

Depuis le jour où la Russie a envahi l'Ukraine en février 2022, cette guerre a accéléré la transition vers des énergies renouvelables, en particulier en Europe.

La dernière année, en ébranlant la position dominante de la Russie sur le marché mondial de l'énergie, a permis de créer de nouvelles alliances, l'Europe approche maintenant des producteurs de gaz aux États-Unis, en Afrique et au Moyen-Orient.

À surveiller en 2023 : dans un premier temps, si ces achats de gaz naturel liquéfié seront suffisants pour se passer complètement du pétrole russe en vue de l'hiver; et dans un deuxième temps, si la transition vers les vraies énergies renouvelables, solaire et éolien, sera suffisamment rapide pour que le gaz naturel ne soit qu'une énergie de transition, soit pendant un an ou deux seulement.

Mais la guerre continuera aussi d'avoir des retombées sur les crises alimentaires mondiales, et ces retombées-là sont beaucoup plus difficiles à prévoir, tant elles dépendent, en plus, des changements climatiques : soit les impacts que des sécheresses, des inondations ou des tempêtes majeures auront en 2023 sur la production alimentaire des pays, riches et pauvres.

2) Les retombées des deux ententes sur l'environnement

Le fait que deux ententes soient survenues à un mois d'intervalle, à la COP sur les changements climatiques et à la COP sur la biodiversité, n'est pas juste une bonne nouvelle pour les pays plus vulnérables. L'aide financière pour atténuer ou réparer les dégâts environnementaux, si elle se concrétise, entraînera des répercussions, au-delà de 2023, sur l'ensemble de la chaîne alimentaire mondiale.

Mais en attendant, en 2023 ce qu'il faudra surveiller sera qui va payer pour ces dégâts et à qui. Dans la foulée de l'entente sur les « pertes et dommages », des négociateurs de 24 gouvernements doivent se rencontrer à trois reprises cette année et présenter leurs recommandations lors de la COP28 de novembre.

3) Un virage accéléré vers les énergies renouvelables ?

Traditionnellement, un frein aux énergies renouvelables a toujours été l'économie. Or, leurs bénéfices économiques sont devenus difficiles à ignorer, même pour les plus récalcitrants : d'une part, dans un grand nombre de pays, l'énergie produite par le solaire ou l'éolien devient moins chère que celle produite par le pétrole ou le gaz. D'autre part, même là où ça n'est pas le cas, les coûts à long terme des dégâts causés par l'accumulation des gaz à effet de serre sont de plus en plus pris en compte par les compagnies d'assurance et les banques.

À surveiller en 2023 : la pression citoyenne, mais surtout économique, qui s'exercera de plus en plus sur les multinationales du pétrole et du gaz, pour bloquer tout nouveau projet de forage.

4) Un point tournant pour la sauvegarde des forêts ?

Symboliquement, l'arrivée au pouvoir, le 1^{er} janvier, du nouveau président du Brésil, Lula Ignacio da Silva, pourrait signifier un répit pour l'Amazonie. Une des promesses du nouveau président est en effet de mettre un frein à la déforestation. Sa ministre de l'Environnement, Marina Silva, et sa ministre des affaires autochtones, Sonia Guajajara, sont deux ardentes militantes environnementales.

Mais il fera face à une opposition au Congrès, toujours dominé par les alliés conservateurs de l'ancien président Bolsonaro.

Et plus largement, ce n'est pas seulement l'Amazonie qu'il faut surveiller en 2023. Dans l'entente intervenue à Montréal au terme de la COP15 sur la biodiversité, il y a la promesse de protéger 30 % des terres, ce qui devrait en théorie inclure beaucoup de forêts, notamment en Indonésie et en Afrique subsaharienne. Mais ça se heurtera à l'opposition de lobbies de l'agriculture et de l'exploitation forestière. C'est dans ce contexte que l'Union européenne a adopté cet automne une réglementation imposant que les biens importés en Europe soient désormais produits « sans déforestation ».

5) Le frein de la dé-mondialisation

Tous ces changements peuvent être freinés par une autre tendance, qui n'est ni scientifique ni technique et que certains économistes appellent la « dé-mondialisation ». En théorie, le repli de certains pays sur eux-mêmes, sous la pression de la guerre en Ukraine, de l'inflation ou d'une opinion

publique plus à droite, pourrait ralentir la transition énergétique : par exemple, une volonté de produire chez soi les technologies nécessaires au développement du solaire pourrait faire prendre quelques années de retard à une production, pour l'instant dominée par la Chine, ou bien hausser les coûts.

La crise alimentaire ajoute aussi au risque de repli sur soi. Des pays sont inévitablement tentés de limiter leurs exportations pour se garder davantage de réserves : un geste malavisé, prévenaient dès mai dernier les experts. Parce que ça incite d'autres pays à faire de même, ce qui amène encore plus de pénuries, depuis les engrais jusqu'au blé (l'Inde a annoncé au printemps 2022 qu'elle réduisait ses exportations) en passant par l'huile de palme (l'Indonésie a annoncé la même chose). Une récession en 2023 empirerait le problème.

Les subventions massives de l'Europe dans l'énergie cette année (plus de 700 milliards d'euros) ou celles des États-Unis dans les énergies propres (l'Inflation Reduction Act du président Biden) se traduisent inévitablement par une volonté d'investir d'abord chez soi. Au risque d'exacerber les inégalités avec des pays qui ne peuvent pas se permettre ces investissements et qui, en retour, auront encore moins les moyens de protéger leurs forêts ou leur biodiversité. Et un regain de ces tensions pourrait alors nuire aux négociations sur le climat à la COP28.

Comme quoi, un regard plus « global » est indispensable, avec des problèmes qui, en 2023, sont interreliés, et mondiaux.



Crown Realty (1989) Inc., Brokerage
Independently owned and operated

Tél : 705 372-5408
Sans Frais : 1 800-601-8601

audrey@remaxcrown.ca



AUDREY AUBIN
AGENTE IMMOBILIÈRE

LE FANATIQUE

**RESTEZ INFORMÉS
DE L'ACTUALITÉ
SPORTIVE!**



GUY MORIN
une présentation de



BRIAN'S
Tous les mercredis
de 19 h à 21 h
sur les ondes de

CINN911.com

En route vers le 100^e anniversaire de la Ville de Hearst

avec Claudine Locqueville

Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Portrait de John Richard (Pony) Moore

Par Claudine Locqueville

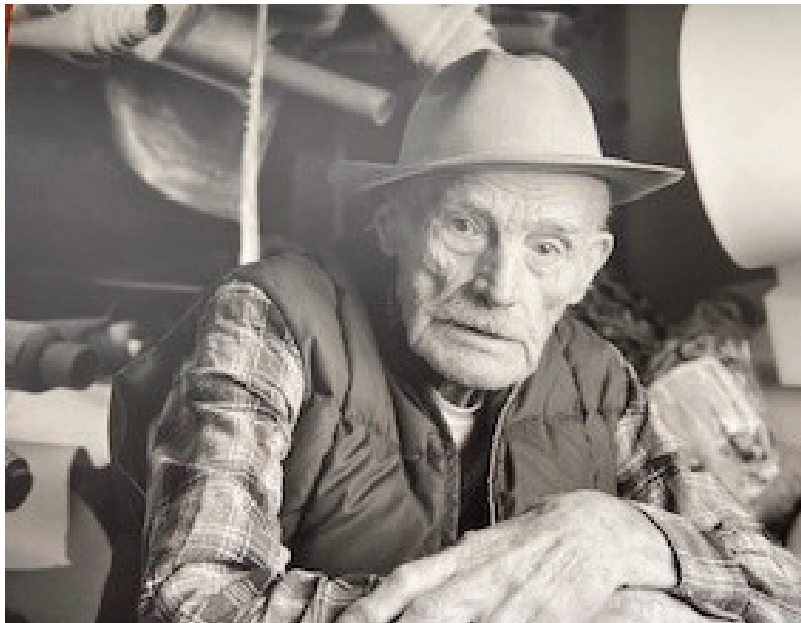
John Richard (Pony) Moore est né à Toronto en avril 1913. Son père était natif du Royaume-Uni et avait immigré au Canada en 1908, puis a rencontré sa femme à Regina où il était policier pour la Gendarmerie royale du Nord-Ouest du Canada en 1912. Elle était originaire d'Écosse. Ils se sont mariés en 1912.

Peu de temps après la naissance de John Richard, son père a rejoint le régiment du Princess Patricia Canadian Light Infantry et a été déployé avec le Corps expéditionnaire canadien vers l'Europe pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il a participé à la bataille de Mons au cours de laquelle les Canadiens s'emparèrent de cette ville belge le dernier jour de la guerre, le 11 novembre 1918.

John Richard Moore a eu un père absent la plupart du temps, alors sa mère, sa sœur et lui vivaient à trois. Sa sœur Margaret, dont il était très proche, est décédée d'une pneumonie à l'âge de 12 ans, ce qui a eu un très gros impact sur lui et l'a laissé fils unique. Sa mère lui avait donné le surnom affectueux de « Pony » qu'il a porté toute sa vie.

Peu de temps après avoir gradué du secondaire, Pony a rejoint la 15^e Batterie de campagne de la Milice active pendant trois ans et y a appris à manier différentes armes.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il devait y avoir une soirée dansante au mess des officiers du Camp Borden. Le commandant avait demandé à Pony, le bartender, de préparer un punch pour les dames. Pony, ayant travaillé fort toute la journée aux préparatifs, avait bu quelques verres pour relaxer. Il commença à mélanger différents ingrédients et créa un punch en utilisant son imagination et son sens de l'humour... La soirée avançant, le punch devint très populaire. Au courant de la soirée, la femme du commandant vint complimenter Pony sur le punch et lui en demanda le nom et la recette. Pony répondit « Moose Milk ». Ainsi naquit cette légende canadienne.



John Richard (Pony) Moore en 1995



Après cette période, Pony est venu à Hearst, en 1932, où il a exploité une ferme sur une propriété du chemin Cloutier Nord. Il vécut là jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. Il a aussi passé du temps dans l'industrie du bois.

Au printemps 1939, il s'est joint à l'Aviation canadienne des Forces armées à Camp Borden, maintenant Base Borden. Il a atteint le rang de sergent-chef et y a été stationné jusqu'à la fin de la guerre. Il s'occupait de tâches administratives et organisationnelles.

Pony a rencontré sa femme, Elizabeth (Betty) Patricia Moore, à un bal d'officiers et ils se sont mariés peu après. Ils eurent cinq enfants : John qui vit à St. Catharines, Anne à Welland, Jim à Montréal, Daniel (Dan) à Hearst et Michael à Thorold.

Après la guerre, Pony a ouvert un atelier de rembourrage et tissus d'ameublement à Alliston près de Camp Borden.

En 1960, Pony a déménagé sa famille à Hearst avec le rêve d'élever du bétail. Ils vivaient sur une propriété au coin des chemins Koski et Erola. Après s'être séparé de sa femme, il a ouvert un atelier de rembourrage avec Ron Blouin, qui réparait les chaussures. Il a installé son atelier en dessous du *chip stand* de Mme Payeur et y est resté pendant de nombreuses années. Son dernier atelier était situé sur la rue Front, à côté de l'ancien Western Tire (B & B). Il allait souvent au King's Café.

Pony adorait Hearst et avait beaucoup d'amis ici. Il aimait l'idée de vivre à la « frontière ». Il se promenait beaucoup dans les concessions et se rappelait les nombreuses personnes qui y avaient vécu. Roland Brunelle l'a convaincu de devenir membre de la Légion royale canadienne de Hearst. Pony est tombé malade en 1996 et fut hospitalisé à Sudbury où vivait son fils Dan qui, avec sa femme Jo-Ann Gagnon, en a pris soin jusqu'à sa guérison. Après cela, il a fermé son atelier à Hearst et est retourné à St. Catharines pour se rapprocher de sa famille. Il est mort soudainement d'un AVC (*stroke*) au mois d'août 1999. Il est enterré au cimetière Riverside.



Boisson inventée par Pony : Photos prises par Claudine chez Dan Moore

Le comité organisateur est à la recherche de nombreux bénévoles pour les différentes activités présentées tout au long de l'année 2022 et 2023.

Communiquez avec l'équipe au 705 372-2838

ou par courriel à hearst2022@hearst.ca

100hearst



La pseudoarchéologie s'appuie souvent sur des théories racistes ?

Par Kathleen Couillard



Agence
Science-Press

VRAI !



Il y a longtemps que des livres et des séries télé affirment qu'une civilisation très avancée aurait jadis, avant de disparaître, propagé son savoir au reste de l'humanité. Plus récemment, certains experts ont vu dans ces théories des idées racistes. Le Détecteur de rumeurs résume leurs arguments.

La « civilisation disparue » n'est pas nécessairement la même d'une œuvre à l'autre, mais l'idée centrale demeure : un peuple ancien et très développé qui aurait sorti l'Humanité de « l'ignorance ».

Des peuples primitifs

Dans une enfilade sur Twitter motivée par la récente série télé *Ancient Apocalypse*, l'archéologue Ken Feder, de la Central Connecticut State University, déplore ce discours des pseudoarchéologues, qui sous-entend que les cultures anciennes étaient primitives et n'étaient donc pas en mesure de bâtir des chefs-d'œuvre d'architecture sans aide extérieure.

Cette vision des peuples qui nous ont précédés n'est toutefois pas nouvelle. Dans un article qui aborde le thème du diffusionnisme dans les théories archéologiques, l'archéologue Alice E. Storey et l'anthropologue Terry L. Jones racontaient en 2010 l'histoire des bâtisseurs de tumulus.

Ces constructions qu'on retrouve dans la région des Grands Lacs, de l'Ohio et du Mississippi intriguaient beaucoup les Américains du 18^e et du 19^e siècle. Ils croyaient alors que les autochtones n'avaient pas les habiletés nécessaires pour avoir construit ce genre de monuments et s'imaginaient donc qu'une civilisation disparue en était à l'origine. Plusieurs candidats ont été proposés : les tribus perdues d'Israël, les Phéniciens, les Scandinaves, etc. Il a fallu attendre jusqu'en 1894 pour que l'ethnologue américain Cyrus Thomas démontre que ces tumulus étaient bel et bien l'œuvre des Premières Nations locales de l'époque.

Stephanie Halmhofer, archéologue canadienne qui s'est intéressée aux liens entre la pseudoarchéologie et les suprémacistes blancs, notait en 2021 que ce sont les capacités des cultures non européennes que l'on remet généralement en doute. Par exemple, les pyramides de Gizeh, le Grand Zimbabwe et les statues de l'Île de Pâques font partie des monuments dont la construction est souvent attribuée à des extra-terrestres ou à une civilisation disparue, renchérit Sarah E. Bond, professeure d'histoire à l'Université de l'Iowa.

Ken Feder souligne lui aussi que les théories pseudoarchéologiques contestent rarement les habiletés des Grecs anciens et des Romains. Cette façon de voir les choses minimise l'intelligence des cultures non européennes et efface leurs accomplissements, concluent ces experts. En décembre, Angelina Nugroho, étudiante en anthropologie à l'Université Cornell, concluait d'une analyse des discussions sur Twitter autour de ces théories qu'elles avaient leurs racines dans les mouvements « impérialistes » et « suprémacistes blancs ».

Une civilisation avancée blanche

Dans les théories de pseudoarchéologie, la société disparue qui aurait transmis ses connaissances aux peuples primitifs est très souvent blanche, ajoute Ken Feder.

Par exemple, au 19^e siècle, la philosophe russe Helena Blavatsky a développé plusieurs théories pseudoarchéologiques toujours populaires aujourd'hui, raconte Christie Fender, étudiante en archéologie à l'Université de Saskatchewan. Ces théories, ajoute Angelina Nugroho, proposent notamment que les habitants de l'Atlantide ont donné naissance à la race aryenne. Si « race aryenne » a d'abord fait référence à un peuple d'origine indo-iranienne, certains auteurs du 19^e siècle parleront plutôt d'individus ressemblant aux peuples

nordiques. Ces théories sous-entendent donc que seuls les Blancs auraient pu accomplir les merveilles attribuées à l'Atlantide.

Or, ces idées sont toujours véhiculées aujourd'hui. Par exemple, l'auteur Marco Vigato, qui intervient dans la série *Ancient Apocalypse*, continue de prétendre que les Aryens constitueraient la « 5^e étape » dans l'évolution de l'humanité et seraient des descendants des Atlantes. Il soutient également que l'être humain n'aurait pas vu le jour en Afrique, mais plutôt sur un continent maintenant englouti qui se trouvait au milieu de l'Atlantique.

En entrevue pour le magazine *Slate*, dans la foulée de la sortie de la série télé, l'archéologue américain John Hoopes remarque que dans l'édition de 1995 du livre *Fingerprints of the Gods*, l'auteur Graham Hancock, qui est derrière cette série télé, mentionnait que la civilisation avancée qui aurait partagé ses connaissances avec les sociétés antiques était blanche. Il écrivait aussi que l'infrastructure routière et l'architecture sophistiquée des Incas étaient en fait l'œuvre d'hommes blancs aux cheveux roux, souligne Flint Dibble, archéologue à l'Université de Cardiff. Selon lui, Hancock ferait alors référence aux écrits d'Ignatius Donnelly, qui a été membre du Congrès américain et qui a publié le livre *Atlantide : Le monde antédiluvien* en 1882.

Utilisation par les suprémacistes blancs

En bref, ces théories s'inscrivent dans un narratif raciste qui propose que seules de grandes civilisations, généralement blanches, aient pu apporter leur savoir à des peuples ignorants, résume Christie Fender. C'est pourquoi, explique Sarah E. Bond, la pseudoarchéologie est utilisée depuis longtemps par des suprémacistes blancs pour appuyer leurs idées racistes. Par exemple, les théories sur les bâtisseurs de tumulus ont été reprises par le président américain Andrew Jackson, au 19^e siècle, pour minimiser l'intelligence des autochtones et les chasser de leurs terres.

Par ailleurs, tout comme Helena Blavatsky, les archéologues nazis proposaient des liens entre l'Atlantide et le peuple aryen, remarque l'archéologue Flint Dibble. Ils cherchaient d'ailleurs à localiser des vestiges de cette société mythique et tentaient de démontrer les théories de Blavatsky, ajoute Angelina Nugroho.

Cette appropriation des théories pseudoarchéologiques existe encore aujourd'hui. L'auteur Frank Joseph, qui a écrit plusieurs livres sur l'Atlantide où il suggère un lien entre la race aryenne et les Atlantes, est l'ancien coordonnateur du parti nazi américain, souligne Christie Fender. L'archéologue canadienne Stephanie Halmhofer s'est elle aussi penchée sur l'utilisation de la pseudoarchéologie par les nationalistes blancs. Elle a remarqué que les théories hyperdiffusionnistes — qui prétendent qu'une société très avancée serait à l'origine des connaissances d'autres civilisations antiques — sont très populaires chez les suprémacistes blancs.

Par exemple, certains groupes soutiennent que des civilisations anciennes blanches, comme les Atlantes, auraient colonisé l'Amérique et auraient été progressivement remplacées par les autochtones. D'autres nationalistes blancs disent que ce serait plutôt la société solutréenne, originaire d'Europe, qui serait la première à avoir colonisé l'Amérique du Nord. Et ils utilisent même cet argument pour réclamer des droits sur les terres autochtones, remarque Christie Fender.

MOT CACHÉ

T	N	S	T	A	N	G	E	N	T	E	D	I	A	G	O	N	A	L	E
E	N	O	U	E	D	I	L	O	S	E	L	G	N	A	I	R	T	L	D
O	Q	E	Y	P	N	E	R	U	G	I	F	O	B	T	U	S	E	I	E
P	E	U	M	A	E	A	R	E	C	T	A	N	G	L	E	C	A	N	P
F	L	C	E	G	R	R	I	E	S	P	I	L	L	E	A	M	O	A	E
A	E	A	N	R	E	E	F	D	C	A	R	R	E	F	E	G	R	I	T
C	B	P	N	E	R	S	M	I	E	L	G	E	R	T	A	A	R	R	E
E	U	Y	E	S	R	E	E	S	C	M	S	U	R	X	B	T	A	X	S
E	C	R	C	P	I	E	R	N	I	I	S	E	E	O	E	P	E	O	Q
R	A	A	I	E	E	N	F	A	O	R	E	H	L	M	E	V	M	U	L
E	E	M	R	N	V	P	U	N	D	G	P	E	Y	Z	N	M	A	P	A
H	R	I	T	T	A	O	G	S	O	I	Y	S	E	O	E	D	E	E	R
P	U	D	C	A	C	I	I	N	D	C	A	L	C	T	R	F	U	R	E
S	S	E	E	G	N	N	A	E	E	I	R	N	O	I	G	O	Q	I	T
C	E	C	S	O	O	T	C	T	S	E	D	I	L	P	E	Y	I	M	A
E	M	O	S	N	C	A	N	O	B	R	E	A	C	G	D	E	L	E	L
R	E	T	I	E	G	A	C	R	O	N	T	C	O	N	E	R	B	T	I
C	S	E	B	O	C	E	U	I	G	E	S	A	P	M	O	C	O	R	U
L	A	E	N	E	L	O	T	I	R	C	Y	L	I	N	D	R	E	E	Q
E	B	E	S	E	C	E	L	E	S	U	N	E	T	O	P	Y	H	E	

Thème : La géométrie / 7 lettres

A Aigu B Base Bissectrice C Carré Cercle Circonférence Compas Concave Cône Convexe Côté Courbe Cube Cylindre	D Décagone Degré Diagonale Diamètre Droite E Ellipse Équerre Équilatéral F Face Figure Foyer H Hexagone Hypoténuse I Isocèle	L Ligne M Médiane Mesure O Oblique Obtus P Parabole Pentagone Périmètre Plan Point Polygone Prisme Pyramide Q Quadrilatère	R Radian Rayon Rectangle Règle S Sécante Segment Sinus Solide Sommet Sphère Superficie Surface Symétrie T Tangente Trapèze Triangle
---	---	---	--

Soyez informés avec les nouvelles de CINN 91,1!

À CHAQUE HEURE!

Nouvelles locales / régionales / nationales et sports

7 h / 8 h / 9 h / 12 h

Nouvelles du soir (locales)

15 h / 16 h / 17 h

CINN 91,1.com

Réponse du mot caché : **ENSAJON**

MOUSSE À LA FRAMBOISE



INGRÉDIENTS

- 3 blancs d'œuf
- 1 ml (1/4 c. à thé) de crème de tartre
- 180 ml (3/4 tasse) de sucre
- 625 ml (2 1/2 tasses) de framboises fraîches ou surgelées, décongelées et égouttées



ÉTAPES DE PRÉPARATION

- Dans un bol, fouetter les blancs d'œuf avec la crème de tartre au batteur électrique jusqu'à ce qu'ils forment des pics mous.
- Ajouter le sucre graduellement en fouettant constamment jusqu'à ce qu'ils forment des pics très fermes, soit environ 5 minutes.
- Incorporer 375 ml (1 1/2 tasse) de framboises et fouetter 1 minute.
- Répartir la mousse dans des coupes ou dans de petits bols. La mousse est prête à être dégustée ou alors elle peut être réfrigérée quelques heures avant le service.
- Au moment de servir, garnir la mousse avec le reste des framboises (250 ml/1 tasse).

SUDOKU

	8							2
1			2	6				
				9			3	
8				1				
9							5	
	3				7	4	9	
			4				2	
			5		6	8		3
3	1							6

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 804

9	7	5	6	7	8	2	1	3
3	1	8	9	2	5	7	6	4
6	2	7	1	3	4	8	9	5
8	6	7	2	9	9	1	3	2
1	9	2	7	8	3	7	9	6
7	9	3	2	1	6	5	7	8
5	3	1	8	6	7	9	2	4
7	8	6	5	9	2	3	7	1
2	7	9	3	4	1	6	8	5



Expert Chev Buick GMC Ltd

COMMIS AUX PIÈCES

Poste à temps plein – permanent
IMMÉDIATEMENT

DESCRIPTIONS DU POSTE

- Service à la clientèle
- Donner les pièces aux techniciens
- Maintenir l'inventaire et préparer les commandes avec les fournisseurs
- Recevoir, trier et acheminer les pièces reçues
- Toutes autres tâches exigées

EXIGENCES / ATOUTS

- Bilingue (écrit et oral)
- Esprit d'équipe
- Sens de l'organisation et attention aux détails
- Expérience dans le domaine serait un atout
- Connaissance en système informatique

Salaire **EXTRÊMEMENT** compétitif

Avec avantages sociaux

S.V.P., apportez votre curriculum vitae en personne à
Bernard Morin, directeur général, au
500 route 11 E Hearst ON
ou par courriel à bmorin@expertchev.ca

Nous remercions toutes personnes intéressées, toutefois seules les candidatures retenues seront contactées.



GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor

705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

**Immortalisez vos
êtres aimés !**

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour
les personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321

Consultation gratuite à domicile



SERVICES DE COUNSELLING
HEARST - KAPUSKASING - SMOOTH ROCK FALLS
COUNSELLING SERVICES

Annonce d'emploi

Conseiller-ère en psychothérapie structurée (NOUVEAU - Programme psychothérapie structurée Ontario)

Permanent / Temps plein

(35 Heures par semaine)

(1) à Kapuskasing - (1) à Hearst

DESCRIPTION :

Le programme Psychothérapie structurée Ontario (PSO) est un NOUVEAU service gratuit offert en personne et/ou à distance à l'aide de la technologie aux personnes francophones et anglophones âgées de 18 ans et plus. La conseillère ou le conseiller PSO est responsable de fournir un accès à une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) à court terme et à des services connexes aux adultes de l'Ontario aux prises avec la dépression et l'anxiété légère à modérée ou des troubles liés à l'anxiété.

COMPÉTENCES REQUISES :

- Détenir un diplôme universitaire dans un domaine associé à la santé, psychologie, service social ou un baccalauréat en sciences infirmières (B.S.Inf.) d'une université reconnue
- Détenir un certificat d'inscription en vigueur et en règle auprès de l'un des six (6) ordres autorisant l'acte de psychothérapie (ex. OTSTTSO, OEO, OIIO, OPAO)
- Les personnes ayant suivi des formations additionnelles sur la Thérapie cognitivo-comportementale (TCC) seront privilégiées
- Minimum de trois (3) ans d'expérience dans le domaine du triage, de l'évaluation clinique et de la prestation de services faisant appel à la TCC
- Expérience démontrée de l'utilisation des modèles de traitement axés sur la TCC auprès de clients présentant des symptômes de dépression et d'anxiété légère à modérée ou de troubles liés à l'anxiété
- Capacité et expérience pour effectuer des évaluations des risques, y compris les risques de suicide et de violence, et élaborer des plans d'action pour atténuer ces risques
- Les personnes ayant de l'expérience en prestation de soins virtuellement et en personne seront privilégiées
- Permis de conduire valide ainsi qu'un moyen de transport requis

Ce poste offre un salaire compétitif, un plan de pension (HOOPP) et des avantages sociaux avantageux selon la convention collective en vigueur. Ce poste est désigné sous la Loi sur les services en français de l'Ontario.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi au plus tard le **vendredi 13 janvier 2023**, à l'attention de :

M. Steve Fillion, M.S.S.

Direction générale

29, avenue Byng, bureau 1

Kapuskasing ON P5N 1W6

Steve.Fillion@hks counselling.ca

Télécopieur : 705 337-6008

Nous désirons remercier à l'avance toutes personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Claude Giroux performe à la maison comme à Philadelphie

Par Steve Mc Innis

Le bilan de la dernière année de Claude Giroux est à la hauteur de ce qu'il nous a fait vivre au cours de sa carrière. Le Hearstéen récolte près d'un point par rencontre avec sa nouvelle équipe d'adoption, les Sénateurs d'Ottawa, à mi-saison.

Après un parcours décevant dans les séries éliminatoires avec les Panthers de la Floride, l'Ontarien a pris la décision de revenir à la maison en signant avec les Sénateurs à titre de joueur autonome. Une décision qui n'a surpris personne parce qu'il avait joué plusieurs années au niveau junior avec les Olympiques de Gatineau et sa famille est installée dans la région d'Ottawa. Avec les Sens, il connaît un excellent début de saison avec 15 buts et 21 mentions d'aide pour un total de 36 points en 40 rencontres.

Malheureusement pour lui et les admirateurs des Sénateurs, l'équipe est très loin d'obtenir les succès souhaités. La fiche de

la formation ontarienne est à 18 victoires, 19 défaites et trois défaites en prolongation, bon pour 39 points. Ils sont actuellement en septième position de la division Atlantique et en 24^e place au niveau de la ligue. À moins d'un revirement de situation exceptionnelle, la formation ottavienne ne participera pas aux séries éliminatoires de fin de saison. Il sera intéressant de voir ce que fera le directeur général de l'équipe, Pierre Dorion, à la date limite des transactions puisqu'il y a de fortes chances qu'il se retrouve dans le clan des vendeurs. Il s'agira d'une décision difficile à prendre avec les talents disponibles dans le top 10 du prochain repêchage amateur de 2023.

Entretemps, les Sénateurs d'Ottawa sont toujours à vendre. Aucun détail n'a été rendu public à propos d'un acheteur plus sérieux qu'un autre! Cette situation rend la vie de la

direction beaucoup plus difficile puisqu'elle n'a pas la pleine liberté de transiger ou d'effectuer

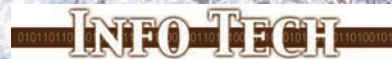
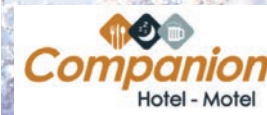
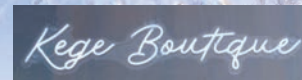
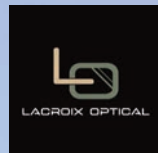
des changements majeurs sans mettre la vente en péril.



Lors du premier passage de Claude Giroux et des Sénateurs d'Ottawa à Philadelphie pour y affronter les Flyers, l'organisation de la Pennsylvanie a rendu hommage à son ancien capitaine. Photo : nhl.com



Voici les commerçants participants



Présenté par



Les Lumberjacks débutent l'année du bon pied

Par Guy Morin

C'est le cas de le dire, les hommes de Marc-Alain Bégin sont revenus de la pause des Fêtes déterminés. Les Bucherons ont remporté une grosse victoire de 2 à 0 face au Rock de Timmins dimanche après-midi dernier. Les Jacks entament ainsi la deuxième moitié de la saison avec aucun complexe.

Zachary Demers (14^e) a ouvert la marque pour l'Orange et Noir à

la cinquième minute en première période, sur une passe de Tyler Patterson. Demers poursuit ainsi sur sa lancée, lui qui a hérité du titre d'attaquant par excellence du mois de décembre dans la NOJHL avec une récolte de 13 points en sept rencontres. Après une deuxième période sans but, Émile Pichette (17^e) a doublé l'avance des siens en début de troisième sur des aides

de Demers et Klugerman.

Ethan Dinsdale a été parfait dans ce match, repoussant les 29 tirs dirigés vers lui pour sa 15^e victoire de la saison. Il enregistre également son premier blanchissage par surcroît. Rejoint à l'issue du match, l'entraîneur Marc-Alain Bégin était visiblement ravi de la performance des siens. « Fier des gars! Ils ont travaillé fort

et les défenseurs ont bloqué beaucoup de tirs, fait les détails en avant de notre gardien qui a joué un gros match. En attaque, Zachary Demers a connu un autre bon match et les quatre lignes ont joué du bon hockey. » Les Jacks affrontent à nouveau le Rock ce vendredi, cette fois au Centre récréatif Claude-Larose.

Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Timmins, Rock	37	26	6	3	2	57
2- Hearst, Lumberjacks	37	27	8	2	0	56
3- Powassan, Voodoos	34	23	10	1	0	47
4- Cochrane, Crunch	36	6	28	1	1	14
5- Rivière des Français, Rapides	34	6	27	0	1	13
6- Kirkland Lake, Gold Miners	34	3	30	1	0	7

Statistiques selon la LJHNO, le 11 janvier 2023

Weekend partagé pour les Flyers

Par Guy Morin

Les Flyers de la Kapuskasing de la Ligue Midget AAA ont plié l'échine devant l'équipe de tête, les Greyhounds Jr. de Sault Ste. Marie, samedi dernier avant de vaincre les Cubs de New Liskeard dimanche après-midi.

Greyhounds 5 Flyers 3

Samedi soir au Palais des Sports de Kapuskasing, les hommes de Darren Potvin tiraient

de l'arrière 2 à 1 après une période, et 3 à 1 après le deuxième vingt. Les Bleu et Jaune ont inscrit deux buts en troisième période, mais en ont accordé également deux à l'adversaire.

Les marqueurs pour les Flyers ont été Xavier Boulanger, Nicolas Saucier et Kristofer Beauchamp. Le cerbère Alexandre Boivin a subi la défaite devant le filet des locaux.

Flyers 7 Cubs 3

Dimanche après-midi, les Flyers se sont repris de brillante façon face aux Cubs de New Liskeard. À égalité 2 à 2 après une période, les locaux ont par la suite ouvert la machine marquant deux fois en deuxième, et trois fois en troisième période.

Spencer Thibodeau, Nicolas Saucier, Ayden Trotter,

Kasey Chevalier, Makai Manttari et Damien Lemoyne (2x) ont trouvé le fond du filet pour les Flyers. Logan Carter a mérité la victoire devant le filet des siens.

Les Flyers sont présentement au troisième rang du classement général, un point derrière les Trappers de North Bay U18, mais avec un match en main.

Les Ice Cats U18 championnes à Scarborough

Par Guy Morin

L'équipe féminine les Ice Cats dirigée par Eric Mignault a débuté la nouvelle année loin de la maison le weekend dernier, mais ça ne l'a pas empêchée d'être très à l'aise et de remporter un tournoi ailleurs.

En effet, les Cats ont sorti les griffes, évoluant même dans une catégorie plus élevée. Les Ice Cats n'ont pas du tout été intimidées, ne subissant qu'une défaite tout au long de la fin de semaine.

À son premier match vendredi, l'équipe a subi une défaite de 3 à 1 face aux Warriors du Lac St-Louis. La partie était à égalité 1 à 1 jusqu'à tard en troisième période. L'adversaire aura finalement eu gain de cause. Adèle Doucet a inscrit l'unique filet de l'équipe de Hearst.

Plus tard en soirée, les Cats affrontaient l'équipe hôte, les Sharks de Scarborough.

Le Noir et Rouge l'a emporté facilement par la marque de 5 à 0. Danelle Morin, Adèle Doucet (2), Précilia Morin et Renéanne Lanoix ont inscrit les buts des gagnantes.

Le troisième duel était une bataille de félins! Les Ice Cats de Hearst affrontaient les Ice Cats de Clearview. Le match s'est soldé par un verdict nul de 2 à 2. Danelle Morin et Mia Silva ont inscrit les filets pour Hearst.

Selon le format de la compétition, l'équipe de Hearst accédait directement à la finale pour y affronter de nouveau l'équipe hôte, les Sharks de Scarborough. Les Ice Cats l'ont à nouveau emporté par blanchissage, cette fois par la marque de 4 à 0. Justine Ayotte-Blier, Précilia Morin, Danelle Morin et Joanie Arbour ont inscrit les buts pour l'obtention de la médaille d'or.

La gardienne de but Oksana Caouette a obtenu deux blanchissages et n'aura accordé que quatre buts en quatre matchs lors de cette fin de semaine.

L'équipe continuera sa préparation au cours des prochaines semaines en vue des championnats provinciaux en avril prochain.



Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 12 JANVIER AU MERCREDI 18 JANVIER 2023

89 \$
Prix de membre
119 \$
Prix non membre

Rabais membre 30 \$

Life at Home™ 3 piece full/queen comforter sets
21444584_EA/21444763_EA

1,99 \$
Prix de membre
3,99 \$
Prix non membre

Rabais membre 2 \$

Biscuits Célébration Leclerc
20853797001_EA
20965366_EA

3,49 \$
Prix de membre
5,49 \$
Prix non membre

Rabais membre 2 \$

Liquide à vaisselle Dawn ou Ivory, EZ Squeeze Dawn ou recharge de savon à vaisselle Powerwash Dawn
21021618_EA

5,99 \$
Prix de membre
7,99 \$
Prix non membre

Rabais membre 2 \$

Papier hygiénique PCMD ou essuie-tout Tuff - Enviro Cascades
21022984_EA/21450718_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

2⁴⁹

Poulet entier PCMD refroidi à l'air
5,49 \$ / kg
20089413_KG

SOLDE RABAIS DE 4,30 \$ lb

4⁹⁹

Rôti d'intérieur de ronde catégorie bœuf supérieure
11,00 \$ / kg
20812494_KG

RABAIS DE LA SEMAINE

6⁹⁹

Margarine Becel variétés sélectionnées
637 - 850 g
20297818002_EA/21279389_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

10⁹⁹

Filets de saumon ou de truite PCMD Menu bleuMC variétés sélectionnées gelées 280 g
20034391_EA/20071035_EA

SOLDE RABAIS DE 1 \$ lb

3⁹⁹

Filet de porc cryovac 2 pièces
8,80 \$ / kg
20520970_KG

RABAIS DE LA SEMAINE

2⁹⁹

Très gros raisins verts ou rouges sans pépins produit d'Afrique du Sud ou Pérou - 6,59 \$ / kg
20425775001_KG/20159199001_KG

RABAIS DE LA SEMAINE

6⁴⁹

Yogourt Grec Oikos ou Activia variétés sélectionnées
21006634_EA/21108459_EA

RABAIS DE 96 ¢ QUAND VOUS ACHETEZ 4

5 \$ / 4
les 4 à moins de 1,49 \$

Plats cuisinés Michelina's variétés sélectionnées gelées 156 - 284 g
21208614_EA/21208630_EA

SOLDE RABAIS DE 2 \$

8⁹⁹

Saumon fumé PCMD variétés sélectionnées gelées-150 g
20108286_EA

CANADA

SOLDE RABAIS DE 50 ¢

2⁴⁹

Carottes ou oignons à cuisson Délices du MarchéMC produit du Canada - 3 lb
0600927001_EA/20811994001_EA

SOLDE RABAIS DE 3,50 \$

7⁹⁹

Huile d'olive Gallo vierge ou extra vierge 1 L
20069755_EA/20105368_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

1⁴⁹

Légumes Géant Vert ou tomates sans nom® variétés sélectionnées
20601347_EA/21021175_EA

SOLDE RABAIS DE 1 \$

3⁹⁹

Crème glacée Style Crémierie, Desserts canadiens Breyers ou barres Häagen-Dazs variétés sélectionnées gelées
20302298001_EA/20344925006_EA

SOLDE RABAIS DE 1,25 \$

1⁹⁹

Jus d'orange, thé ou limonade PCMD variétés sélectionnées
21430531_EA/21430567_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

5⁴⁹

Barres de fromage, fromage râpé ou sauces Cracker Barrel ou fromage râpé PCMD variétés sélectionnées
21290384_EA/21290616_EA

SOLDE RABAIS DE 50 ¢

2⁰⁰

Pizza Ristorante ou Casa di Mama Dr. Oetker, Fit Bowls, Bowl-Fulls, Wraps ou Life Cuisine Stouffer's variétés sélectionnées
20276002_EA/21092667_EA

SOLDE RABAIS DE 50 ¢

4⁹⁹

Colorant à café International Delight variétés sélectionnées 946 ml
20895480002_EA/20895480003_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

3⁹⁹

Plats cuisinés ou sandwiches Crave ou gaufres sans nom® variétés sélectionnées surgelées 200 g - 350g
20180368001_EA/21085515_EA

SOLDE RABAIS DE 2 \$

6⁹⁹

Café en grains ou torréfié et moulu PCMD Gourmet variétés sélectionnées
875 g - 930 g
21189812_EA/21204739_EA

RABAIS DE LA SEMAINE

4⁹⁹

Détergent à lessive Tide, Pods ou Flings, assouplissant Downy ou Gain ou feuilles Bounce variétés sélectionnées
20324821001_EA/20751974_EA

no name®



Tous les prix sans nom® sont bloqués jusqu'au 31 janvier